

cette parfaite urbanité si hautement appréciée des amis de la maison, dans leurs relations avec la Communauté, Elle fut 9 ans supérieure, 9 ans assistante, 3 ans dépositaire, et 3 ans maîtresse des novices ; c'est dire la confiance qu'avait mise en cette dévouée Mère sa famille religieuse, plongée par cette mort dans un deuil si profond.

La regrettée défunte, douée d'une grande activité et d'une mâle énergie, a fourni une carrière pleine : elle a fait exécuter au monastère des travaux considérables, et c'est à son initiative que sont dues de notables améliorations dont les visiteurs ont pu se rendre compte lors de leurs diverses entrées dans l'enceinte claustrale. Elle n'a ménagé ni son temps, ni ses forces pour faire le plus de bien possible à l'institution à la tête de laquelle la divine Providence l'avait placée.

Notons en passant que c'est par ses soins que fut restaurée, pour la grande fête du 250^{ème} anniversaire de la fondation, la première petite chapelle des Ursulines de Québec, où Monseigneur de Laval et les premiers Martyrs du Canada célébrèrent les saints Mystères ; ce lieu consacré par tant de pieux souvenirs est devenu un oratoire dédié au Sacré-Cœur, et renferme dans ses murs antiques et vénérables le tombeau de la Vénérable Marie de l'Incarnation.

Pendant de longues années la regrettée mère Marie de l'Assomption fut archiviste du cloître, et combien elle était au fait de tout ce qui concerne les traditions monastiques ! Héritière de l'ardeur de ses devancières, elle s'intéressait grandement à l'histoire du pays dont les annales des Ursulines relatent dans leurs pages maints faits importants. Ceux qui ont eu l'occasion de consulter à ce sujet la digne Mère disparue se sont rendu compte de son esprit méthodique, de la sûreté de son jugement et du respect qu'elle professait pour la vérité historique.

Les anciennes élèves ont voué à cette incomparable directrice de leurs jeunes années, une reconnaissance que le temps n'a pas affaiblie ; combien d'entre elles sont heureuses de dire que c'est à cette formation virile reçue au pensionnat qu'elles doivent le bonheur de leur vie, cette force de caractère qui leur a permis de passer par les plus crucifiantes épreuves avec une entière soumission à ce qu'exigeait d'elles le souverain Maître de nos destinées.

Que le Dieu rémunérateur de nos œuvres rende au centuple, dans l'au delà mystérieux, où s'en vont ceux que l'on aime, ce qu'a fait pour sa Communauté et pour les élèves cette regrettée Mère, digne fille de Marie de l'Incarnation, dont elle s'est efforcée toute